

L'utilisation d'antispasmodiques pour lutter contre la douleur liée au tympanisme chez le cobaye est déconseillée car cela peut participer à la diminution du transit et donc ralentir l'élimination fécale des toxiques. On peut envisager l'utilisation d'AINS et de morphiniques au besoin pour gérer cette douleur.

En cas de troubles neurologiques de type tremblements ou convulsions, l'utilisation de benzodiazépines comme le midazolam est envisageable. Concernant les anomalies cardiaques, l'utilisation de glycopyrrolate semble très adaptée aux symptômes provoqués par les hétérosides cardiaques. La dose utilisée chez les rongeurs est de 0,01 à 0,02 mg/kg SC ou IM.

Le pronostic est relativement sombre dès lors que les premiers symptômes se déclarent et d'autant plus en l'absence de traitement. Une prise en charge précoce peut l'améliorer mais il reste réservé les trois premiers jours suivant l'ingestion.

La meilleure prévention contre l'intoxication au laurier-rose est d'éviter le contact avec la plante en clôturant les espaces extérieurs de balade de l'animal ou en vérifiant que son alimentation n'est pas contaminée.

Références

- Bandara V et al. A review of the natural history, toxinology, diagnosis and clinical management of *Nerium oleander* and *Thevetia peruviana* poisoning. *Toxicol.* 2010;56:273-281.
- Renier AC et al. Oleander toxicosis in equids: 30 cases. *J Am Vet Med Assoc.* 2013;242:540-549.
- Martins Melo M et al. Experimental intoxication by oleander in in guinea pigs. *Toxicology Letters.* 2015;238S:S56-S383.

La croissance des chatons entre la naissance et 2 mois : établissement de courbes de référence par race

Amélie Mugnier
31300 Toulouse

Coauteurs : Florine Guiraud / Camille Lecourtois / Claire Mariani / Achraf Adib-Lesaux / Sylvie Chastant-Maillard / Aurélien Grellet

I. Introduction

Les courbes de poids sont couramment utilisées en pédiatrie pour suivre le développement des enfants [1]. Une déviation par rapport à la trajectoire "normale" est associée à un risque accru de morbidité et de mortalité [2]. Le suivi de poids est un outil simple et facile à mettre en oeuvre mais pour être efficace, il requiert un tracé précis sur une courbe adaptée. De telles courbes ne sont actuellement pas disponibles dans l'espèce féline. L'objectif de cette étude était de tracer les courbes de croissance de référence des chatons pendant la période d'élevage, c'est-à-dire entre la naissance et deux mois d'âge.

II. Matériels et méthode

Des chatons de race pure ont été pesés par leurs éleveurs entre la naissance et l'âge de deux mois. Ces données ont ensuite été transmises sur la base du volontariat, saisies sur Excel (Microsoft), nettoyées et anonymisées. Seuls les chatons rapportés comme encore vivants à l'âge de deux mois et issus de chatteries françaises ont été inclus dans l'analyse. Tout d'abord, la croissance a été décrite à l'aide de sept paramètres : les poids à la naissance (J0), à J2, à J21 et à J60 ainsi que les taux de croissance calculés sur trois périodes (entre J0 et J2, entre J2 et J21 et entre J21 et J60). Ces sept paramètres ont été comparés entre les races à l'aide des tests de Kruskal-Wallis et de Wilcoxon. Ensuite, le tracé des courbes par race a été réalisé en deux étapes. Un graphique constitué de boîtes à moustache a tout d'abord permis de représenter la répartition des données de poids à 14 jours distincts (J0, J1, J2, J4, J7, J10, J14, J21, J28, J35, J42, J49, J56, J60). Dans un second temps, les courbes de croissance lissées ont été obtenues à l'aide d'une fonction polynomiale du second degré. Sur chaque graphique, 13 trajectoires ont été représentées : les trois quartiles, les huit déciles restants et les centiles 5 et 95.

III. Résultats

Au total, 3639 chatons issus de 1010 portées ont été pris en compte pour la construction des courbes de croissance de référence. Douze races félines étaient représentées : Abyssin/Somali, Bengal, British, Chartreux, Maine Coon, Mau Egyptien, Norvégien, Orientaux (Balinais/Mandarin/Oriental/Siamois), Persan/Exotic, Ragdoll, Sacré de Birmanie et Sibérien. Les effectifs par race étaient compris entre 101 et 640 (médiane : 162). La chatterie d'origine était renseignée pour 94% des chatons et 130 chatteries étaient représentées. L'échantillon était constitué de 1419 femelles et de 1640 mâles (sex ratio : 1,2 ; 580 chatons de sexe inconnu). Un effet significatif de la race a été mis en évidence sur l'ensemble des sept paramètres étudiés (P 0,001). Le poids de naissance variait entre 87g (moyenne pour les Abyssin/Somali) et 119g (Maine Coon) ; le poids à deux mois variait entre 853g (Orientaux) et 1174g (Maine Coon) ; le taux de croissance entre J0 et J2 variait entre 16% (Sacré de Birmanie) et 30% (Abyssin/Somali) ; le taux de croissance entre J2 et J21 variait entre 174% (Chartreux) et 239% (Mau Egyptien). Les allures des courbes étaient quant à elles relativement similaires entre les races avec un tracé presque rectiligne. Les différences de pente observées ainsi que les différences de taux de croissance décrites entre les races rendent indispensable que les courbes de croissance de référence soient construites par race.

IV. Conclusion

Ces courbes constituent un outil pratique pour les éleveurs désireux de suivre le développement de leurs chatons entre la naissance et l'âge de deux mois, ainsi que pour les vétérinaires afin d'évaluer la normalité d'un animal. A l'avenir, l'augmentation du nombre de données collectées permettra de tracer les courbes pour les nombreuses races restantes.

Références

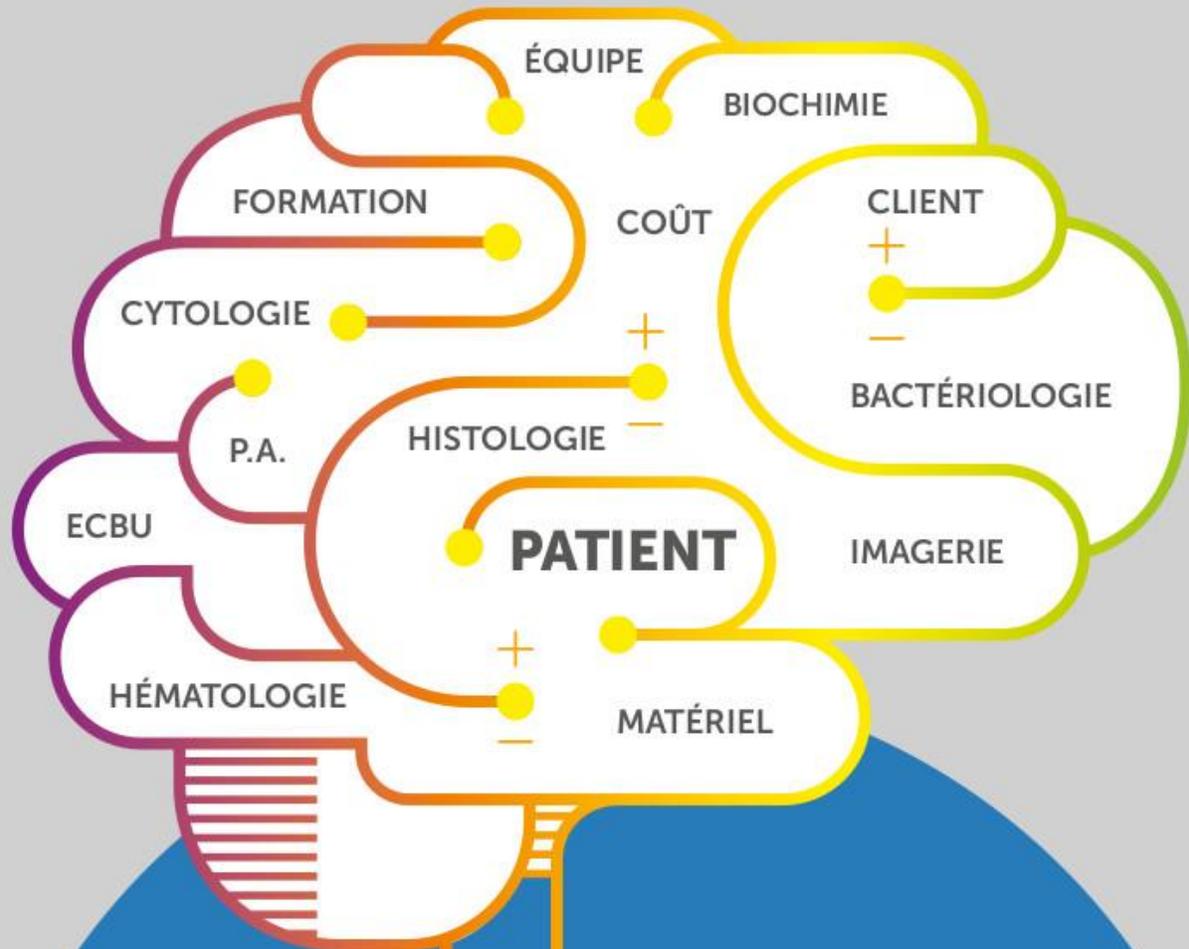
1. WHO, « WHO child growth standards: methods and development ». Geneva: WHO Press, 2006.
2. M. Haymond et al., « Early recognition of growth abnormalities permitting early intervention », *Acta Paediatrica*, 2013; 102, 787-796.



CENTRE DES CONGRÈS - LYON

28 > 30 NOVEMBRE 2019

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES VÉTÉRINAIRES POUR ANIMAUX DE COMPAGNIE



EXAMENS COMPLÉMENTAIRES

Raisons... et déraison



Le pouvoir d'agir ensemble